



MON PROGRAMME POLITIQUE: « IL FAUT QUE ÇA CHANGE! »

LETTRE OUVERTE AUX NOUVEAUX ÉLUS DU 26 MAI 2019

Je pars du système comme il est – loin de moi toute tabula rasa et autres volontés révolutionnaires incompatibles avec l'amour universel du train-train quotidien – mais veux l'améliorer ci et là, en commençant par imposer aux autorités (au sens large du terme, les associations subsidiées incluses) :

- 1) de respecter la loi et leurs propres règles de fonctionnement,
- 2) de dédommager le citoyen / patient / bénéficiaire / allocataire social / immense¹ (c'est selon) en cas de non application de la loi ou de leurs règles de fonctionnement,
- 3) de répondre sans tarder et avec respect lorsque que le citoyen / patient / bénéficiaire / allocataire social / immense adresse une plainte ou une réclamation,
- 4) de mettre fin à leur manque effarant de transparence.

Car telle est la condition sine qua non pour que les revendications et propositions de la base puissent se faire entendre et faire évoluer le système dans une direction en phase avec leurs besoins, ambitions, désirs, espoirs et rêves. Rendre la vie la plus vivable possible, n'est-ce pas l'objectif ultime ?

Je liste ici les points principaux de mon programme politique.

01. L'éducation, dès le plus jeune âge, et l'instruction civique sont indispensables pour former des citoyens responsables, qui pensent par eux-mêmes, sont capables d'analyse et d'autocritique, respectent les autres, ne ferment pas les yeux sur les problèmes, réagissent face aux injustices criantes, se réjouissent des avancées positives, s'engagent concrètement, à leur niveau, pour un meilleur vivre-ensemble.

C'est à croire, aujourd'hui, que l'abrutissement des masses est programmée afin de les rendre plus manipulables et dociles. Or les gilets jaunes prouvent que cette politique peut provoquer de cinglants retours de bâton. N'est-il pas évident que la culture générale des jeunes n'est plus ce qu'elle était ? Faut-il rappeler, par exemple, les performances linguistiques calamiteuses des élèves au sortir de l'école secondaire ? Et les retards linguistiques des populations immigrées sont particulièrement critiques.

Le budget de l'enseignement est énorme. Ce sont les méthodes qu'il faut moderniser, dépoussiérer et rendre plus efficaces. C'est le logiciel qu'il faut changer. La Belgique reste bloquée au XX^e siècle. Les bâtiments scolaires datent du XIX^e siècle et les programmes fleurent bon le XVIII^e siècle ... La Finlande peut, ici, nous servir d'exemple.

02. Fini les voitures de société qui polluent et ne privilégient de nouveau que les riches ! Fini le nucléaire (désolé, ô amis du *Vlaams Belang*) qui génère des déchets ingérables ! Vivent les énergies renouvelables ! Le Portugal, un modèle dans le domaine, est parfois en surplus énergétique.

03. Les paradis fiscaux, extra – mais aussi intra – européens, ont des conséquences très concrètes sur le bien-être de la population. Sans les États-Unis d'Europe, point de salut. Car ce que ne comprennent pas les adeptes des replis régionalistes et nationalistes, c'est que les pays européens sont de peu de poids à côté des grosses entreprises. Je partage l'avis du banquier Georges Egeux, pour qui l'intégration européenne doit être accélérée et les grandes entreprises ne doivent pas pouvoir échapper à l'impôt. Vive la subsidiarité², certes, mais c'est au niveau européen qu'il faut agir pour la fiscalité. Oui, au capitalisme, mais seulement s'il est régulé : le Far-West du néolibéralisme, qui détruit plus qu'il ne construit, brise des vies et réchauffe le climat, est à juguler.

04. Tout le monde doit avoir un toit et les soins médicaux doivent être gratuits pour ceux qui vivent sous le seuil de pauvreté. Rappelons que le niveau d'une culture se mesure à la manière dont elle traite, ou non, avec respect, considération et estime, les plus fragiles. Et la Belgique, ma vie en témoigne, est très loin du compte ! Le système doit être suffisamment flexible pour aider les gens qui, clairement, sont passés dans les trous du système. Un pouvoir discrétionnaire d'appréciation doit être reconnu aux opérateurs, tout en restant dans la légalité.

05. Les illégaux sont mieux traités que les Belges : ce n'est pas normal. Si je vais aux Pays-Bas et demande une aide quelconque, ils me rappelleront gentiment que, ayant un passeport belge, c'est à mon pays de me venir en aide. De plus, certains illégaux, après des années en Belgique, ne pratiquent pas les règles élémentaires de la politesse et de la courtoisie, telles que pratiquées chez nous.

06. L'État doit intervenir au niveau des infrastructures pour permettre aux personnes de se rencontrer, découvrir, se comprendre, mais de là à payer des salaires, surtout à des artistes, alors qu'il y a des gens dans la rue et que les finances publiques sont en déficit, non !

07. Aujourd'hui, le réseau d'une personne est plus déterminant pour sa carrière ou son avancement que ses compétences.

08. Après trois comportements inciviques, quels qu'ils soient, une sanction s'impose. Mais les amendes doivent être, comme en Suisse, proportionnelles aux revenus du délinquant, du fraudeur, du criminel, et croissantes en cas de récidive.

09. Comment une organisation comme Unia, pourtant officiellement un « service public indépendant de lutte contre la discrimination et de promotion de l'égalité des chances », peut me mettre à la porte, sous prétexte de ma colère bien légitime

puisqu'ils, au nom de mon « empowerment », ils m'ont dit de me débrouiller alors que je demandais qu'ils m'aident à porter plainte contre une dizaine d'instances qui m'obligeaient de porter plainte contre elles par écrit, tout en sachant que mon handicap m'en empêche ? Aurais-je obtenu une aide plus adaptée si j'étais noir ... ?

10. Les personnes souffrant d'un handicap font partie intégrante de la société. Il faut seulement leur prévoir une place adaptée à leur situation, car, comme tout un chacun, ils ont besoin de la valorisation qu'une formation et un travail procurent. Nous ne sommes pas des « ratés », et encore moins des « plantes » et refusons d'être une « charge » : nous pouvons contribuer à la vie commune mais il faut nous en donner le choix et la possibilité. Notre différence est minime à côté de notre ressemblance.

11. Le bilinguisme des personnes en contact avec le public doit être obligatoire dans une Région officiellement bilingue.

12. En ce qui concerne l'accès à l'éducation et aux soins de santé, le communisme est un modèle.

13. Il faudrait rendre le travail social plus attractif pour les personnes intelligentes, qui préfèrent devenir pilotes, avocats, médecins, etc. Car le niveau des travailleurs sociaux est, en conséquence, assez bas.

CONCLUSIONS

A. Il faut que ça change, mais qui veut changer ? La sclérose règne en maître. Or Macau, où j'ai habité³, prouve que les choses peuvent changer, vite et en mieux. Certes, c'est le règne du parti unique, pas vraiment démocratique donc, mais ils veulent que les gens soient contents pour qu'ils ne manifestent pas dans la rue. Comment ont-ils réussi ? Grâce aux nouvelles technologies. Celles-ci permettent de suivre en ligne les étapes du traitement des réclamations, lesquelles ne tombent donc jamais dans le vide. Tout le monde peut ainsi se faire entendre et la politique de non-discrimination devient réalité. Je suis pour la démocratie sociale 2.0.

B. Ok, chacun a ses propres limites. Mais, par manque de formation, l'amateurisme et l'incompétence sont une épidémie endémique, foi de médecin ! La non-ouverture d'esprit est omniprésente, et pas que dans le secteur social. Et la soi-disant élite, les parlementaires politiques, est à la tête d'un système qui dysfonctionne beaucoup trop souvent. Une certaine mixité s'impose donc pour que tout le monde puisse se faire entendre.

C. Il y a trop de cons et de connards, partout, à tous les niveaux. Et, c'est vrai, je suis plus intelligent que la moyenne. Et exclu.

Sven Verelst

¹ Immense est l'acronyme de « Individu dans une Merde Matérielle Énorme mais Non Sans Exigences ». Lire l'article du Syndicat des immenses page 9.

² Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Principe_de_subsidarit%C3%A9

³ Lire mon article « Ma vie pourrie ou pour rire ? » paru dans le DoucheFLUX Magazine n° 29.

COLOPHON

Ont collaboré à ce numéro - Werkten mee aan dit nummer :
Aube Dierckx coordinatrice-coördinator, Sven Verelst, Erik Gonzalez Brinck, Malika Aziz, Marie Caspar, Laurent d'Ursel, Martine Drouart, Didier Declaye, Mohammed Tabib, Faiçal, A., David Trembla, Nicolas Ginocchio, Amoura Abdelkader, Rouchdi Mounsari, Charlotte Zwemmer, Alain. Photos et illustrations - Foto's en illustraties: Didier Declaye, Marie Caspar, Erik Gonzalez Brinck, Rouchdi Mounsari, Faiçal, Aube Dierckx, Nina Vlassova, David Trembla, Malika Aziz. Couverture du magazine - Cover: Rouchdi Mounsari. Mise au net - Vormgeving: Caroline Balon. Relecture - eindreactie: Martine Drouart, Léa Aubrit, Tanja Milevska, Charlotte Zwemmer.

Éditeur responsable / Verantwoordelijke uitgever - Laurent d'Ursel - rue Coenraetsstraat 44 - 1060 Bruxelles

*Merci à tous les précaires
qui, de près ou de loin,
nous ont convaincus de
ne pas baisser les bras.*

*Hartelijk dank aan alle
mensen van dichtbij en van
ver die ons overtuigen om
de moed niet op te geven.*

www.doucheflux.be
contact@doucheflux.be